

Pourquoi la formation en apprentissage en vaut la peine

La formation des jeunes maréchaux-ferrants est un investissement dans l'avenir de l'ensemble de la filière. Les formateurs professionnels expérimentés, comme Benoît Richard de Skalkaz Maréchalerie, n'acceptent pas l'objection parfois formulée selon laquelle les stagiaires seraient utilisés pour créer une future compétition régionale.

Benoît, ton entreprise forme des apprentis avec succès depuis de nombreuses années. Qu'est-ce qui te motive ?

Benoît Richard (BR): « De transmettre un savoir-faire qui est passionnant, et de donner la chance aux jeunes de trouver une voie qui les fasse vibrer. »

Comment fais-tu la promotion de tes places d'apprentissage ?

BR: « On met notre entreprise sur la liste des formateurs, mais depuis plusieurs années c'est le site internet et le bouche à oreille qui fonctionnent le mieux. »

Quels sont les critères qui t'aident à choisir la personne adéquate ?

BR: « Le feeling et la motivation sont principales. Et plus, le soutien familial est très important pour la réussite d'un apprentissage. »

Comment procèdes-tu à une candidature ? Combien de temps pour une période d'essai ?

BR: « Je demande de faire en minimum un stage de 5 jours et ensuite, s'il y a intérêt une lettre de motivation. Et si nous sommes intéressés nous demandons de faire à nouveau un stage de 5 jours comme stage de candidature. S'il se passe bien nous discutons d'un éventuel contrat. Le temps d'essai dure 3 mois comme les contrats standard. »

Comment vois-tu le grand écart entre le début de l'apprentissage et la période de la 4^e année ? De beaucoup montrer et d'un grand soutien à une grande autonomie ?

BR: « Étape par étape, lorsque c'est acquis on passe à la suivante. Il faut de la confiance et leur laisser du temps et beaucoup de pratique afin d'acquérir assez d'expérience qui mène à l'autonomie. Donc c'est avec plaisir que je regarde leur progression. »

Comment vis-tu la collaboration avec la jeune génération ?

BR: « On se rend compte que les années passent... En générale très bien, là différence d'années ne dérange pas – au contraire, elle est intéressante dans l'échange. »

Que penses-tu de l'objection, selon laquelle l'apprentissage permet aussi de former des concurrents qui se mettent ensuite à leur compte dans les environs ?

BR: « Le fait de former une éventuelle concurrence m'a jamais fait peur. Si la formation s'est déroulé avec un respect mutuel, la collaboration future restera avec ce respect. Aucun ancien apprenti est venu faire un démarchage de clients, c'est plutôt une collaboration et une entraide qui s'installe. Et on a donné des clients que je ne pouvais plus assumer. »

Quels sont les souvenirs positifs que tu as de ton formateur ?

BR: « La bonne humeur, le plaisir de travailler, et le plaisir de découvrir une clientèle différente. »

Sais-tu ce que font tes apprentis aujourd'hui ?

BR: « Oui, ils sont tous restés dans la filière. Trois d'entre eux sont devenus indépendants, un travaille dans une autre entreprise de maréchal-ferrant et une troisième personne est toujours employée par nous. »

Quel enthousiasme pour le métier transmets-tu aux apprentis ?

BR: « Le fait de trouver une indépendance rapide qui nous procure une certaine liberté avec malgré tout beaucoup de responsabilités. »

